

Par Séverine Joubert

PS-UMP, face-à-face

Le débat entre la députée sortante et son challenger est diffusé ce matin, à 8 h 15.



Patrick Guilloton, journaliste à « Sud Ouest », Marie-Line Reynaud, députée sortante, Stéphane Pocher, rédacteur en chef de « France Bleu La Rochelle » et Daniel Sauvaitre, le challenger UMP

Daniel Sauvaitre (UMP) et Marie-Line Reynaud (Parti socialiste), les deux finalistes des élections législatives de la deuxième circonscription de Cognac-Barbezieux, se sont retrouvés hier matin, à Cognac, pour un débat animé par Pierre Marsat, journaliste de « France Bleu La Rochelle », et Patrick Guilloton, journaliste au pôle « politique » de « Sud Ouest ».

Marie-Line Reynaud, la députée sortante socialiste, et Daniel Sauvaitre, le candidat UMP, ont gardé un ton des plus courtois, évitant les attaques frontales.

Les résultats de dimanche

Marie-Line Reynaud a réexprimé toute sa joie d'obtenir 42,6 % des voix au premier tour, elle qui pensait faire au mieux faire « 34-36 % ».

Et de se réjouir du score supérieur à 52 % dans « ma ville de Jarnac ». Daniel Sauvaitre (27,32 %) a, quant à lui, estimé que son score « n'était pas un mauvais résultat. J'ai fait plus que le socle électoral de Nicolas Sarkozy. »

Le cas du Modem

Avec un score inférieur à 7 %, Jérôme Sourisseau, patron du Modem 16, a créé la surprise à l'envers dimanche soir. Pour Marie-Line Reynaud, le candidat centriste a payé l'accumulation des mandats. « Même dans la ville de Segonzac ou dans le canton (dont il est le conseiller général), il arrive troisième. »

Daniel Sauvaitre, balayant d'un revers de manche l'idée que les législatives puissent être une simple question d'étiquettes, a simplement estimé que « le fond de notre engagement a du sens ». À noter que Jérôme Sourisseau a apporté son soutien à Daniel Sauvaitre.

François Hollande

« Depuis que François Hollande est président, on a des choses que tous les électeurs ont envie d'entendre », a taclé Daniel Sauvaitre, prédisant un ciel qui s'assombrit.

Marie-Line Reynaud : « Ce que fait François Hollande n'est pas une coquille vide. Il s'est mis tout de suite au travail, n'a pas été au Fouquet's (légères huées des soutiens de Daniel Sauvaitre) ou en voyage sur un yacht, mais à l'Otan. Il y a ce temps très court d'un mois où les choses se mettent en place. François Hollande va s'imposer davantage. »

Quelques minutes plus tard, comme en réponse à l'attaque sur le Fouquet's, Daniel Sauvaitre, qui ne goûte guère les polémiques « people », s'en prenait à tous les moyens déployés par le photographe René Depardon pour la photo présidentielle. « La banalité ou la normalité auront un coût. »

Solidarité, assistantat

Dans la droite ligne du programme de François Hollande, la députée sortante a défendu la fin de la RGPP (Réforme générale des politiques publiques), parler jeunesse et seniors. Interpellé sur la solidarité, Daniel Sauvaitre a critiqué le système d'assistantat, qui produit selon lui de l'exclusion.

Le candidat UMP a attaqué la suppression des avantages fiscaux liés aux heures supplémentaires. « Ce sont les salariés qui vont la payer. Ça ne coûtera rien aux entreprises. »

Et la Charente ?

LGV, TER, RN 141... Les infrastructures de transport ont occupé la dernière partie du débat. Daniel Sauvaitre a lancé une charge contre l'ensemble des parlementaires et élus de gauche, incapables selon lui d'élaborer « un travail stratégique qui fasse apparaître ce que pourrait être la Charente en 2050 ». Marie-Line Reynaud a rétorqué que l'ensemble des élus, du petit échelon jusqu'à la Région, s'étaient à maintes reprises entendu dire de l'État qu'« il n'y avait plus d'argent ». Ce à quoi le candidat UMP a répliqué qu'« on ne pouvait pas tout attendre de l'État ».

Idée contre idée, projet contre projet.

Sud Ouest du 13-06-12

Francis Hardy adoube Sauvaitre

Francis Hardy, ancien député maire de Cognac, est lui aussi venu assister au débat Reynaud-Sauvaitre.

« C'est un excellent candidat parce qu'il est de notre territoire, c'est un entrepreneur qui sait créer des emplois. Il sait de quoi il parle. C'est un homme modéré et de bon sens. J'ai été très heureux qu'il se présente », vante Francis Hardy.